SUR LES ROUTES DE L'EXIL SYRIEN. RÉCITS DE VIE ET PARCOURS MIGRATOIRES DES RÉFUGIÉS DE DEIR MQAREN

par David Lagarde
Université de Toulouse, Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires (LISST)
david.lagarde@univ-tlse2.fr

En 2016, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés estimait qu'environ 5,5 millions de ressortissants syriens résidaient en exil à travers le globe. En dépit du caractère mondialisé de ce phénomène, la cartographie de l'exode syrien montre à quel point les États voisins accueillent l'écrasante majorité des exilés (fig. 1). En analysant les migrations syriennes à partir d'une approche longitudinale, ma thèse de doctorat en géographie propose de décrypter les logiques de fonctionnement de ces flux, en s'intéressant au « continuum » (Richmond, 1994) existant entre les circulations économiques antérieures au conflit et les mouvements actuels de réfugiés (Gehrig et Monsutti, 2003). Autrement dit, en partant de l'hypothèse que ces personnes ne sont pas distribuées au hasard dans l'espace, ma recherche s'efforce de donner à voir la façon dont l'exil syrien est venu se greffer sur des réseaux de lieux et d'acteurs animant depuis plusieurs décennies la « géodynamique des migrations » (Simon, 1995) entre la Syrie et les pays limitrophes (Chalcraft, 2009).

Afin de mieux décrire comment ces dynamiques réticulaires s'articulent à différentes échelles (Tastevin et Pliez, 2015 ; Lima *et al.*, 2017) du champ migratoire syrien, j'ai choisi de limiter mon regard aux contours d'un groupe social restreint. Cela m'a amené à étudier les mobilités des habitants de Deir Mqaren – une bourgade située près de Damas – à partir d'une collecte de récits de vie rassemblant des mémoires transgénérationnelles. Cette approche méthodologique m'a permis de constater que durant toute la durée du XXe siècle, des hommes de cette localité se sont rendus à l'étranger afin de vendre de menues denrées alimentaires, d'abord produites localement, avant d'être simplement achetées à des grossistes en Syrie (Lagarde, 2019). Ce « système de mobilité » (Cortes, 1998) a ainsi permis à ces colporteurs d'ouvrir des routes commerciales reliant leur village à de multiples points de vente et de sociabilité en Jordanie (fig. 2) et au Liban.

Identifier les contours géographiques de ce réseau marchand m'a permis de mieux appréhender les logiques de polarisation des flux de réfugiés au départ de Deir Mqaren. On constate en effet que d'une migration circulaire exclusivement masculine, la crise syrienne a engendré une migration familiale plus permanente, ayant amené les femmes et les enfants de certains vendeurs à s'installer dans les localités où ces derniers avaient seulement l'habitude de se rendre pour de courts séjours avant 2011. Les ressources contenues dans les réseaux personnels des colporteurs ont aussi facilité l'accès à la mobilité, à l'emploi et au logement de l'ensemble de leurs proches ayant pris la décision de quitter la Syrie pour s'installer en Jordanie.

Ma thèse montre également comment, à partir de 2012, l'introduction de politiques migratoires coercitives en Jordanie a eu un impact sur l'efficacité de ce réseau migratoire et marchand (Lagarde et Doraï, 2017), jusqu'alors solidement ancré dans l'espace et dans le temps. Avec la fermeture des frontières jordaniennes, les candidats à l'exil ont été contraints d'emprunter des itinéraires plus longs, de transiter par des localités plus nombreuses, tout en s'appuyant sur une multitude d'individus situés en dehors des seules limites de leurs relations personnelles. Ces acteurs et ces routes, susceptibles de varier en fonction de l'ouverture et de la fermeture de certains passages, ont ainsi favorisé la structuration de nouveaux réseaux de lieux, dont les formes sont devenues de plus en plus ponctuelles, éphémères et mobiles (fig. 3).

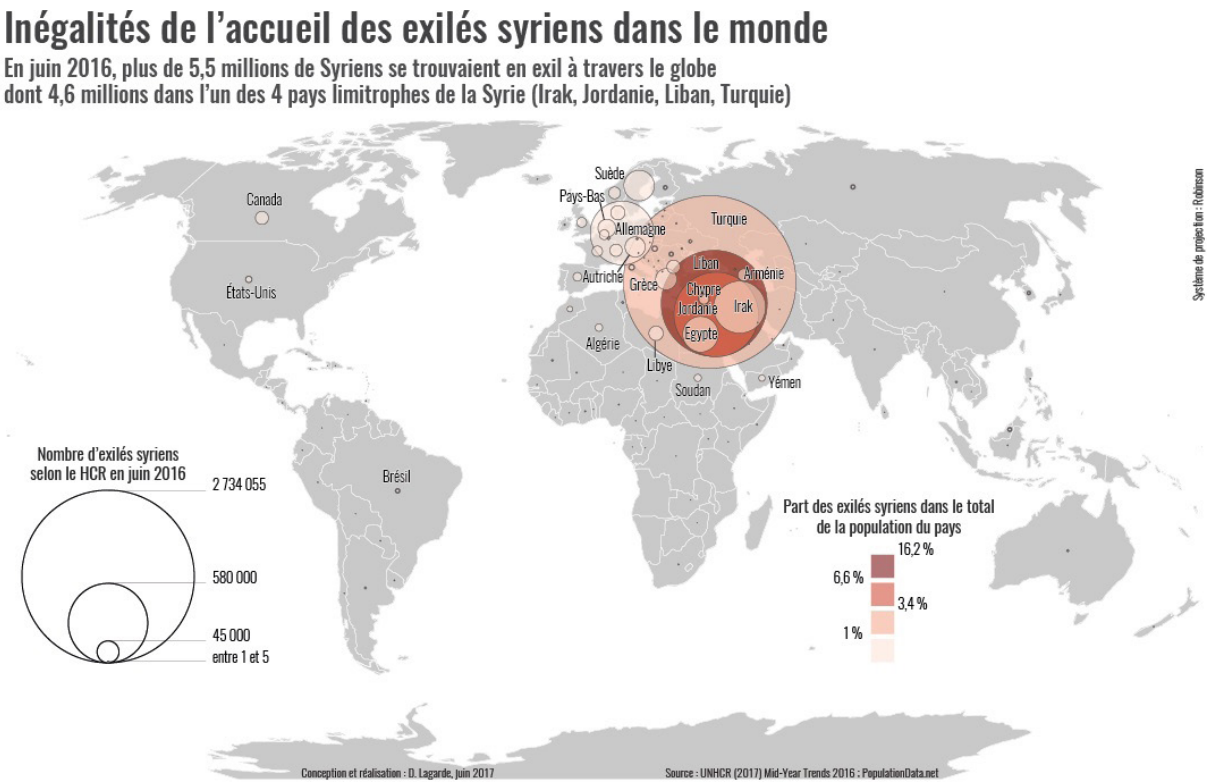

Figure 1 : Inégalités de l'accueil des réfugiés syriens dans le monde (D. Lagarde)

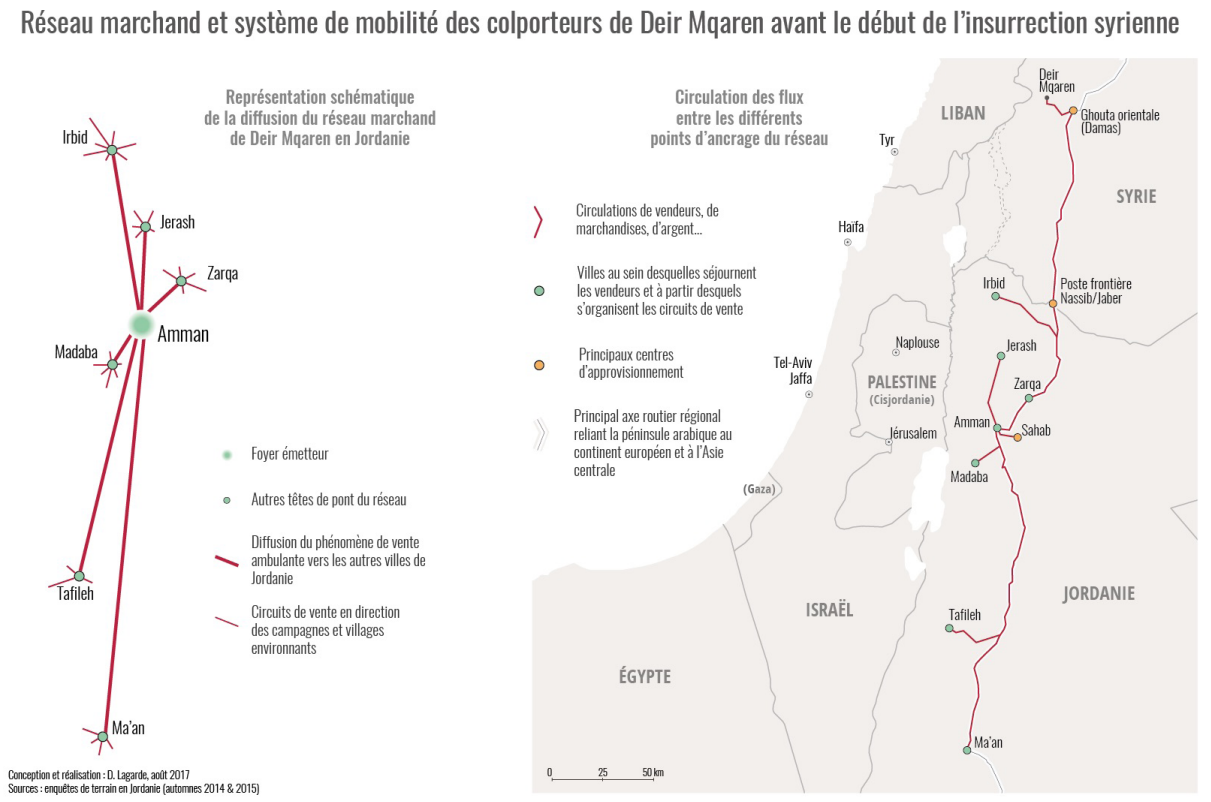

Figure 2 : Réseau marchand et système de mobilité des colporteurs de Deir Mqaren avant le début de l'insurrection syrienne (D. Lagarde)

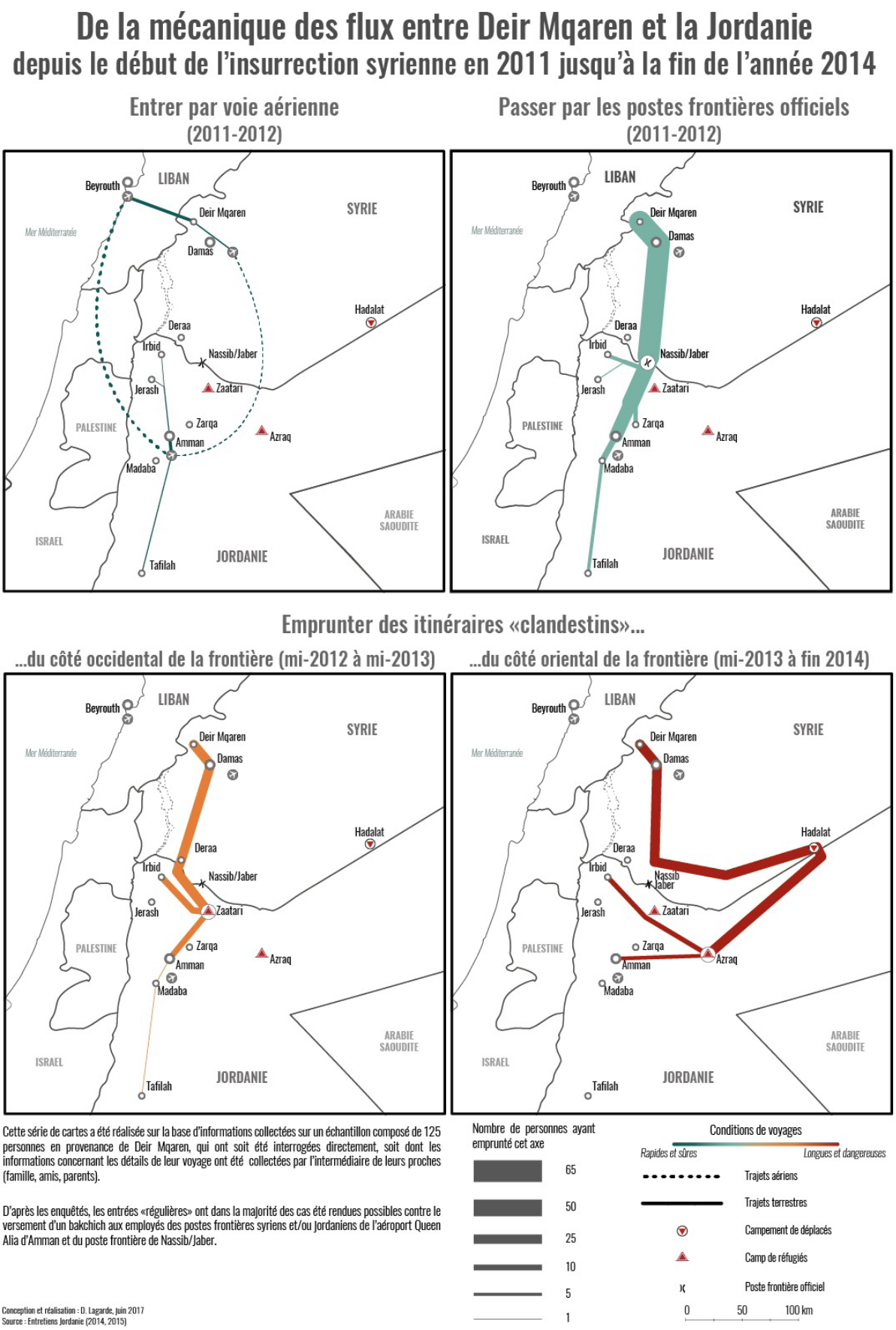

Figure 3 : De la mécanique des flux entre Deir Mqaren et la Jordanie depuis le début de l'insurrection syrienne en 2011 et jusqu'à la fin de l'année 2014

Références

Chalcraft, J. T. (2009) *The invisible cage: Syrian migrant workers in Lebanon*, Stanford, Etats-Unis d'Amérique, Stanford University Press.

Lagarde, D. (2019) « Des colporteurs syriens dans la mondialisation », *M@ppemonde.*

Lagarde, D. et Doraï, K. (2017) « De la campagne syrienne aux villes jordaniennes. Un réseau marchand transfrontalier à l'épreuve du conflit syrien », *Espace populations sociétés*, (2017/2).

Lima, S., Lombard, J. et Missaoui, H.-S. (2017) « Mobilités, migrations inter-transnationales et réseaux sociaux : regards croisés empiriques et méthodologiques », *Espace populations sociétés. Space populations societies*, (2017/2) novembre.

Tastevin, Y. P. et Pliez, O. (2015) « La discrète filière de l'autorickshaw »., *Revue Française de Socio-Économie*, hors-série (2), p. 121-137.